

Vaud

Une halle XXL pour les bus morgiens

Investissement Les transports publics de la région Morges-Bière-Cossonay ont profité du passage au nouvel horaire pour transférer dimanche des dizaines de véhicules dans un dépôt flambant neuf à près de 100 millions de francs. Visite à Denges.

Sarah Remppe

Dimanche, les passagers des bus des MBC n'ont rien vu de neuf sur leurs trajets, mais on a transpiré fort en coulisses pour effectuer l'opération de l'année. La flotte entière a en effet été transférée de l'ancien dépôt de Tolochenaz à la double halle de Denges, la compagnie de transports publics profitant de l'entrée en vigueur du nouvel horaire CFF pour déménager.

Le directeur des MBC Pierre-Alain Perren n'a pas encore approfondi tous les recoins du giga entrepôt, situé sur un terrain de 16'500 m², voisin de la gare de triage de Denges, aux dimensions hors normes pour la région. «C'est ici que l'on peut garer jusqu'à 36 bus articulés de 18 mètres», décrit-il.

Actuellement, nous n'en avons que quatorze alors, en attendant l'arrivée des nouveaux – qui représenteront à terme la moitié de notre flotte –, nous allons louer l'espace aux TL (*ndlr: transports publics lausannois*), ce qui est un bon symbole de coopération.»



La nouvelle halle à Denges peut accueillir jusqu'à 100 bus urbains et régionaux, dont 40 articulés. Sébastien Bovy

À l'étage du dessous, un parking encore plus volumineux qui pourra accueillir une soixantaine de «petits» bus. Au total, 100 véhicules urbains et

régionaux pourront stationner à cet endroit.

Cette réalisation a un goût particulier pour le directeur de l'entreprise. «J'ai commencé le

jour de la pose de la première pierre, il y a trois ans et demi, donc voir ce chantier terminé est forcément une jolie satisfaction, confie-t-il. D'autant plus qu'à l'exception d'un petit retard à cause de découvertes archéologiques, le calendrier a été tenu.»

Transports publics sur la voie de l'électrique

À la sortie du parking, on tombe nez à nez avec la station à essence. «Chaque chauffeur est chargé de faire le plein de son bus à son retour au dépôt, poursuit le directeur. Nous avons notre propre station de carburant où l'on utilise 1,5 million de litres par année.»

Des pompes qui devraient être désuètes d'ici à dix ans et le passage au 100 % électrique de la flotte. Une flotte qui va d'ailleurs doubler pour passer de 64 à 100 véhicules en 2040. Et pour s'assurer du bon fonctionnement des bus, les MBC ont construit leur propre piste d'expertise. «Au lieu d'aller avec chaque bus au SAN (*ndlr: Service des autos et de la navigation*), les experts

pourront venir ici et tout faire sur place», détaille le directeur des MBC.

Un nouvel outil qui, comme l'ensemble du site, est en place pour une durée d'au minimum quinze ans. «Après ça, on devra déjà réfléchir à la suite, car la demande risque d'augmenter encore. Mais pour l'instant, on va déjà prendre possession de ce nouveau dépôt», sourit Pierre-Alain Perren, qui précise garder un œil sur l'ancien dépôt de Tolochenaz, finalement loué plutôt que vendu, si le besoin d'espaces supplémentaires devait se faire sentir d'ici à 2040.

150 employés installés à Denges

Officiellement en fonction depuis ce lundi, 150 employés sont concernés par ce transfert. Des métiers de conduite, évidemment, mais aussi de maintenance arrivent donc à Denges, ce qui est un joli coup pour le tissu économique régional. À terme, ils seront près de 250 à travailler sur ce site dans des espaces modernes et des locaux enviables pour les pauses, sans compter une salle de fitness.

De quoi faire entrer l'entreprise de transport dans une nouvelle dimension? «Disons qu'on n'est pas encore une grande société, mais qu'on n'est définitivement plus une petite», résume le directeur.

Une ligne de bus en moins

Et de préciser: «On ne peut plus travailler sans processus, on ne connaît plus forcément tous les visages au sein de l'entreprise. Par contre, les relations avec les communes sont toujours très bonnes et n'importe quel syndic qui a une question ou une demande peut me joindre directement», dans une volonté de rester «à taille humaine», comme on a pu le voir lors de la journée d'inauguration.

La grille horaire ne connaîtra pas de gros chamboulements, si ce n'est la suppression de la ligne 706 entre Tolochenaz et Morges. «C'était un test mis en place depuis juillet 2022 et on a réalisé qu'elle n'était quasiment que fréquentée par les élèves. On va donc la remplacer par du transport scolaire», explique Pierre-Alain Perren.